

pour être humble, il suffit d'être sensé ; et Lacordaire avait raison d'affirmer que *l'humilité est une grande partie du sens commun*. Elle nous rend l'immense service "de refréner l'impétuosité de l'esprit en l'empêchant de tendre aux grandes choses d'une manière désordonnée." (1)

Un des freins principaux de l'âme est l'humilité, et de même que le frein des wagons, en modérant leur vitesse, prévient les accidents, ainsi en s'opposant à cette folle estime de vous-même, cause principale de vos désordres et de vos malheurs, la vertu aimée du Cœur de JÉSUS vous est éminemment utile.

O JÉSUS, qui avez enseigné, par vos paroles et par votre exemple, le mépris de nous-même, la fuite des honneurs, la vanité des biens et des avantages temporels, gravez de plus en plus cet enseignement dans nos âmes ; faites qu'en adorant et en contemplant votre Cœur sacré si humble et si doux, nous détruisions les sentiments de l'homme de péché pour y substituer les sentiments de l'homme nouveau, c'est-à-dire les vôtres !

III

Un chrétien ne doit pas se contenter de cette humilité qui fait partie du sens commun. Les lumières de la raison suffisent pour reconnaître ce qui appartient à Dieu et ce qui est de l'homme, pour faire la distinction logique entre ce qui nous est propre et ce qui nous est étranger. Quiconque réfléchit sérieusement n'a pas de peine à constater que de lui-même il n'est que néant et misère, et je comprends que saint Thomas d'Aquin, l'une des plus hautes raisons, ait pu dire qu'il n'avait jamais eu un sentiment de vaine complaisance.

Il faut encore posséder l'humilité de cœur, c'est-à-dire avoir une conviction profonde de sa misère personnelle, aimer et supporter les humiliations comme la seule chose qui convienne à notre bassesse, entretenir avec soin ces senti-

(1) *Refrnat impetum animi ne inordinate tendat ad magna.* (Saint Thomas.)